

Les portes du château ouvertes jusqu'à quand?

VALANGIN En raison de l'absence de budget cantonal, les subventions octroyées au musée médiéval sont réduites. Si l'ouverture aura lieu comme prévu le 1er mars, l'incertitude subsiste pour le reste de l'année.

PAR ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH

La crise financière qui sévit dans le canton pourrait faire flancher la forteresse médiévale du haut des gorges du Seyon. En raison de l'absence de budget cantonal, les subventions octroyées au Musée et château de Valangin ont été réduites, menaçant son ouverture. Si les traditionnels coups de canon retentiront comme prévu le 1er Mars, des incertitudes subsistent pour le reste de l'année.



«Les expositions sont quasi entièrement financées par la Loterie romande, mais si l'ouverture n'est pas garantie, c'est problématique.»

CAMILLE JÉQUIER
CONSERVATRICE DU MUSÉE
ET CHÂTEAU DE VALANGIN



Si, le 1er mars, le château de Valangin accueillera comme prévu les marcheurs pour célébrer l'indépendance neuchâteloise (ci-dessus en 2017), l'ouverture du musée est menacée pour le reste de l'année. ARCHIVES LUCAS VUITEL

«Grâce à des petites réserves, une solution d'urgence a été trouvée. Mais si la totalité de la subvention tarde à venir, ça devient inquiétant pour la suite», relève Olivier Silberstein, président de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel (SHAN), qui exploite le musée. «J'espère qu'une fois le budget voté, tout sera rétabli.»

Du nouveau en mars

En 2017, comme pour les années précédentes, le service cantonal de la culture a octroyé au musée une subvention de 26 000 francs. «En l'absence de budget pour 2018, comme le stipule l'arrêté du Conseil d'Etat, le service de la culture

peut libérer le 20% de ce montant d'ici au 31 mars prochain (1er semestre)», indique Zsuzsanna Béri, cheffe de service. «Le montant du solde de la subvention dépendra des décisions budgétaires qui seront prises par le Grand Conseil et le Conseil d'Etat dans le courant du mois de mars prochain.» De plus, le château de Valangin, qui appartient au patrimoine de l'Etat, est entretenu par le service cantonal des bâtiments.

Attrait touristique

Le château représente un attrait touristique qui va au-delà des frontières cantonales. L'an

dernier, 7000 visiteurs ont franchi la porte du musée. Il est même arrivé que 10 000 personnes se baladent dans la forteresse. Mariages, anniversaires, classes ou concerts sont régulièrement organisés. «Le château plaît. Beaucoup de familles le visitent. Nous proposons de nombreuses activités pour les enfants», poursuit Olivier Silberstein.

«Irresponsable»

Pour Camille Jéquier, qui a repris les rênes du château il y a un an, ce contexte est désolant. Le manque à gagner des subventions représente une véri-

table difficulté. La conservatrice estime «irresponsable» de la part du Grand Conseil de ne pas avoir voté de budget. «Je comprends qu'avec 50 millions de déficit, il faut faire at-

tention aux dépenses. Mais les politiques doivent aussi réfléchir aux conséquences.»

Travail d'ouverture

Dans ce climat d'incertitude, Camille Jéquier essaie tant bien que mal de poursuivre son travail. Elle prépare pour fin avril l'exposition «Quelle belle plante», sur l'histoire des végétaux du Moyen Age à la fin du 18e siècle. «Les expositions sont quasi entièrement financées par la Loterie romande, mais si l'ouverture n'est pas garantie, c'est problématique.» «Nous avons fait un immense travail d'ouverture. La situa-

«Grâce à des petites réserves, une solution d'urgence a été trouvée. Mais c'est inquiétant pour la suite.»

OLIVIER SILBERSTEIN
PRÉSIDENT DE LA SHAN

EN CHIFFRES

→ **7000** Le nombre de visiteurs qui ont déambulé dans le château de Valangin, de mars à octobre 2017, dont 1000 élèves.

→ **10** Le nombre d'employés au musée, ce qui correspond à environ 4 emplois plein temps. La conservatrice est engagée à 50%.

→ **30-40** Le nombre de bénévoles qui œuvrent aux divers événements tout au long de l'année; dont trois fixes chaque semaine.

→ **26 000** Le montant en francs de la subvention octroyée au musée de Valangin en 2017 par le service cantonal de la culture. Pour 2018, le 20% de ce montant a été libéré pour le 1er semestre. Le solde est en attente.

tion est frustrante.» Et la conservatrice de signaler que le personnel – 10 employés – est déjà réduit au minimum. Elle salue d'ailleurs l'aide des quarante bénévoles. «C'est un immense apport. Beaucoup habitent à Valangin et ils aiment le château. Sans eux, ce serait impossible.»

Camille Jéquier informe que des balades contées sont organisées 14 février, même si l'ouverture officielle aura lieu le 1er mars. «Nous essayons de montrer que le musée vit même quand il est fermé.» Elle rappelle que c'est le seul château médiéval du canton qui peut encore être visité – hormis celui de Neuchâtel qui n'a pas la fonction de musée. «C'est un grand pan de l'histoire, ce serait dommage que le château ne puisse pas ouvrir pour des raisons financières.»

Infos: www.chateau-de-valangin.ch

D'autres acteurs culturels suspendus aux décisions cantonales

A l'instar du Musée et château de Valangin, d'autres acteurs du monde culturel neuchâtelois souffrent du contexte financier. Ils sont suspendus aux décisions du canton.

Château de Boudry en attente

Au Musée de la vigne et du vin, au château de Boudry, l'ambiance n'est pas au beau fixe. A la fin de l'année, l'intendant prendra sa retraite et son poste pourrait ne pas être repourvu. «Ce n'est pas lié à l'absence de budget cantonal, mais à la politique culturelle du canton. La situation est dramatique», regrette le conservateur Patrice Allanfranchini. Jusqu'à aujourd'hui, l'Etat de Neuchâtel leur a mis à disposition le château, ainsi qu'un employé

à plein temps pour l'entretien des lieux et diverses autres tâches. «Si nous n'avons plus d'intendant, nous ne savons pas quel sera l'avenir du château. Nous sommes dans l'expectative du renouvellement de ce poste.» Des nouvelles devraient tomber en juin.

Au Vallon, «on s'en sort»

L'absence de budget cantonal a également des incidences sur le Musée régional du Val-de-Travers, «mais on s'en sort», note Louison Bühlmann. Et la conservatrice de déplorer les coupes dans la culture. «Nous essayons de rendre les musées de plus en plus attractifs. J'espère que des budgets plus importants seront dégagés.» D'autres institutions, comme les Mou-



Le poste de l'intendant du château de Boudry, qui prend sa retraite à la fin de l'année, ne sera peut-être pas repourvu. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

lins souterrains du Col-des-Roches et le Musée international d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds dépendent, eux, de leur commune.

Prudence aux Jardins musicaux

D'autres acteurs culturels sont touchés par l'absence de budget. Le festival des Jardins musicaux, qui se tient en été à Evologia à Cernier, est aussi dans l'attente de subventions. «C'est stressant car nous devons travailler et préparer notre programme. Pour l'instant, nous prenons nos décisions avec prudence», fait remarquer le codirecteur du festival Valentin Reymond. Malgré un contexte incertain, il reste confiant. «Je crois que le Conseil d'Etat a pris conscience de la situation.»